HOME
CLARA CORNIL & MYLÈNE LAUZON \
DOSSIER DE PRESSE

LES 7 & 8 AVRIL 2010

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

CONCORDAN(S)E

mains d'œuvres

« « Il n'est pas nécessaire que tu sortes de chez toi. Reste à ta table et écoute. N'écoute même pas, attends, simplement. N'attends même pas, sois pleinement calme et seul. Le monde va s'offrir à toi pour que tu le démasques (…) » (Kafka)

Quel habitant sommes-nous ?
Comment sommes-nous en relation avec ce qui nous entoure, ce qui nous habite ?
En faisant place à quoi ?
En étant attentif à quoi ?
Quel est notre posture et engagement?
Comment j'habite ?
Comment je m'habite ?

© LES DÉCISIFS

SOMMAIRE

-
INTRODUCTION
DISTRIBUTION\ 4
-
PRÉSENTATION \ 5
-
HOME, PAR CLARA CORNIL & MYLÈNE LAUZON \ 6
-
MYLÈNE LAUZON, EXTRAIT... \ 7
-
CLARA CORNIL \ 8

MYLÈNE LAUZON \ 9
-
L'ÉQUIPE \ 10
-
INFORMATIONS PRATIQUES \ 11
-
LES RÉSIDENCES
LES PARTENAIRES \12
-
À\VENIR \13
-
ET AUSSI...\14

HOME 1ÈRE PARTIE

LES 7 & 8 AVRIL 2010
20H

DANS LE CADRE DU FESTIVAL CONCORDAN(S)E

WWW.CONCORDANSE.COM

© LES DÉCISIFS

DISTRIBUTION

Conception et interprétation\ Clara Cornil et Mylène Lauzon
Chorégraphie \ Clara Cornil
Texte\ Mylène Lauzon
Collaboration artistique \ David Subal et Pierre Fruchard
Création sonore \ Pierre Fruchard
Création lumière \ Sylvie Garot

Durée : 30 min.

Production : Les Décisifs
Coproduction : L'échangeur - scène conventionnée de Fère-en-Tardenois, Le Manège - scène nationale de Reims, Centre Culturel André Malraux – scène nationale de Vandoeuvre-Les-Nancy, Césaré – centre national de création musicale à Reims, Résidence d'accueil de création : Mains d'Œuvres à Saint-Ouen (France), Am Rosenhügel à Vienne (Autriche), Partenaire : Festival Concordan(s)e à Paris.

La compagnie Les Décisifs est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Champagne Ardenne au titre de l'aide à la compagnie, le Conseil Régional de Champagne Ardenne, le Conseil Général de Haute-Marne.

Présentation du premier module les 7 et 8 avril 2010 à Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, dans le cadre du Festival Concordan(s)e à Paris.
Première au cours de l'hiver 2010-2011

PRÉSENTATION

-

Clara Cornil et **Mylène Lauzon**, poète, créent une proposition pour deux voix et deux corps. Dans ce « chez moi » intime, se croisent les soubresauts de langage, les ralentis et accélérés de pensées, les vibrations du corps, les états de silence qui font nos architectures intérieures.

Qu'est-ce qui définit le sentiment d'être chez moi ?
Tous les sentiments possibles, sans pudeur. Je suis chez moi là où je me dis : tiens ici je suis chez moi.
Ici (n'importe où où je me sens chez moi) je peux bosser, dormir, faire caca, manger, etc.,
le tout calmement.
La musique, du vide et une lenteur.

Comment j'habite ?
Je suis présente, dans l'instant. J'habite à fond.
L'idée d'un camp militaire, peu et assez. Transit mélangé au repos, au gain de force. Et quelques images pour me garder les yeux dehors.
J'habite d'une façon multiple : comme un petit point, qui ne bouge pas, qui observe et écoute, qui se concentre, comme un cri aussi, dérangeant, demandant…
Quelquefois j'essaie de transformer tout autour de moi et quelquefois j'essaie de rien toucher, de ne pas perturber la vie des autres et la vie des choses.

Comment je m'habite ?
Je me projette, dans l'instant d'après. En kamikaze pornolettriste très très dangereuse.
Je ne m'habite pas, je sors. Je cherche à sortir. Eh oui, "Je est un autre", disait l'autre. C'est toujours vrai.
C'est difficile de trouver la sensation de "m'habiter". Je crois que j'ai vécu cette sensation dans des rares cas où j'ai eu une expérience de l'étrangeté, d'éloignement de mon corps. Je crois que dans mon expérience la chair demeure chère, elle n'est pas une maison.
Je ne suis pas une maison, peut-être juste une vitalité.

HOME
PAR
CLARA CORNIL&
MYLÈNE LAUZON

-

Comment j'habite ?

«*Habiter c'est toujours séjourner déjà parmi les choses.*» Heidegger

Et ces choses seraient quoi ? Je les identifie, les oublie, les déplace, je leur réagis, interagis avec elles, je leur accorde attention, importance ou pas, je les épouse, les rejette, je leur oppose résistance, je les prends avec moi… Ces choses seraient l'environnement matériel et géographique, affectif et humain, les activités amicales, sociales, politiques.

Comment je m'habite ?

«*L'homme est pour autant qu'il habite, ce mot signifie aussi : enclore et soigner.*» Heidegger
J'écoute ce qui m'anime : les flux de paroles, les soubresauts de langage, les ralentis et accélérés de pensées, les vibrations du corps, les états de silence… Cela touche l'intime, la voix, l'acheminement de la parole, le corps, la présence. Cela participe à la construction de l'individu, à l'incorporation de ses expériences, à l'apti tude ou pas à entrer et être dans sa vie.

À partir de ces deux questions, nous allons travailler les corps, les voix, le sonore.

Chez moi, le corps n'est pas dans une économie de mouvements, il n'y a pas de dépenses conscientes de signes, d'actions, de réactions. Dès lors nous observerons comment le corps se place autrement chez moi. Que seraient les mouvements que l'on fait quand on s'habite? Où se logent-ils? Cela pourrait être de l'ordre dusoin, des gestes pour se sentir bien, pour se sentir complètement là avec l'ensemble de ses sensations, ses émotions, ses pensées, ses sens actifs et perceptifs. Ce pourrait être des gestes sans utilité, qui ne construisent pas. Nous chercherons des situations où nous nous habitons pleinement, ne serait ce que fugitivement. Est-ce d'ailleurs un état instantané? Qui ne peut être capturé, mais sans cesse en changement et renouvelé?

Dès lors que nous reconnaissons la nécessité de s'habiter, quelle importance, quelle valeur redonne t-on à ces moments où le corps est dans une activité du rien? Nous est-il possible de conserver cet espace de l'étant, hors intention de productivité, dans notre vie d'aujourd'hui?

…Les pensées s'accrochent à la parole intérieure et viennent à nous par différentes vitesses. La vitesse de la parole dépend d'un état physique et mental, dépend aussi de l'importance de ce qu'il y a à exprimer. Or, sans même avoir à exprimer, en moi je parle, ça parle, il y a un flux de parole quasi constant, énergétique, physique. Il y a des couches et sous couches de langage qui m'habitent. En moi il y a du devenir parole, une activité sans répit. Le silence se fait rare en moi ; en moi je peux seulement que rechercher et créer le silence et le faire entrer dans la parole.

La pensée peut s'acharner dans une phrase, un mot, un son énoncé en moi et que pour moi. Parfois ce qui est entendu n'est pas entièrement formulé. Les pensées peuvent être amorcées et s'évanouir avant que la phrase soit entièrement entendue, car quelle serait la nécessité d'une forme parfaite de l'expression quand je m'adresse à moi-même ? Il reste que je m'adresse à moi-même, qu'il y a parole et voix chez moi, en moi. La parole peut faire son chemin seule et me surprendre, or souvent je sais que je me parle, que je m'adresse à moi.

L'écriture poétique s'appuiera sur ces réalités de la parole. C'est à partir de l'observation ces états et des questionnements sur la parole dans son rapport à habiter, s'habiter que la poésie sera écrite.

EXTRAIT

-

Qui parle ?
Toujours la même
À personne autour

Je parle ?
Sans cesse
Presque dans ma tête

Je parle toujours ?
Des fois ouvre la bouche
Ce qui traverse

Ça passe ?
Ça reste
Souvent quelqu'un dedans

À qui je parle là ?
Toujours à personne
Comme au centre un appui

Comment je parle?
Dedans au centre
Ça clignote sons bruits

Je m'arrête ?
Rien ne se tait
Au centre ça court

Qui sort ?
Personne pourtant
Je suis partout

Dehors ?
Sur le bout de la langue
Un ah oui

Je m'explique ?
Rien du tout
Je sonne tourne tire

Je m'appuie ?
Sur aucune parole
Sur un si

Pour qui je parle?
Pour moi que pour moi
Sans mots presque

Ça s'entend ?

Mylène Lauzon

CLARA CORNIL

-

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps (corps-matière, corps-passage, corps-présence) objet de transformation, médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. Elle développe cet intérêt autour et à partir du corps, " traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans la matière et le temps, se décoller du visible ", au sein de la compagnie Les Décisifs qu'elle fonde en 2004 en Champagne Ardenne.

Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collabora teurs au sein de ses créations notamment Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, compositeurs et musiciens, Bertrand Shacre, artiste pluridisciplinaire, Hop là ! nous vivons (Clédat / Petitpierre), plasticiens, Sylvie Garot, créatrice lumière et Mylène Lauzon, poète.

Le travail de Clara Cornil rencontre un public lors de la réalisation des pièces chorégraphiques: *Là* (2004), *Bruisse* (2005) *Concert chorégraphique*, *Haïkus* (2006), P*ortraits Intérieurs, Pose #1* (2007), *(H)AND(S)* (2009), et dans le cadre d'ateliers, de rencontres, de laboratoires, de symposiums, entre autres lors de l'événement Scénographies Urbaines à Kinshasa en République Démocratique du Congo en 2007 et lors de Möte 09 à Göteborg en Suède.

Parmi les projets en cours aujourd'hui: *HOME*, pièce chorégraphique pour deux voix et deux corps en coécriture avec Mylène Lauzon, *Dans les Bois*, transposition de (H)AND(S) en sites extérieurs et *L'étonnement sonore*, chorégraphie pour l'oeuvre sonore de Carole Rieussec.

© CIE LES DÉCISIFS

MYLÈNE LAUZON

-

Mylène, poète québécoise, a co-fondé la revue de poésie *C'est Selon* et a dirigé plusieurs de ses numéros (2002-2005). Nombreux de ses textes ont été publiés en revue (Fusées, BoXoN, Sitaudis, Action Poétique, IF, Beaux Arts Magazine...) et son premier recueil de poésie, *Holeulone*, est paru en 2006 aux éditions Le Quartanier. En 2008 sont parus *Chorégraphies, six espaces de danse-écriture* aux éditions Le Quartanier ainsi que *Heureux, Alright?* et *Les images volées* aux éditions Frémok, deux livres coréalisés avec le bédéiste belge Thierry Van Hasselt. Elle travaille actuellement à un recueil de poésie écrit en tandem avec Renée Gagnon, *Somme : Sœurs.*

Depuis 2006, elle présente ses lectures-performances dans divers lieux, dont aux Halles de Shaerbeeck et au Festival VRAK (Bruxelles), au Festival C'est Comme Ça ! (Château Thierry), au Festival Poésie/Nuit (Lyon), au festival Act'Oral #7 et #8 à Montevideo (Marseille), au Théâtre de la Colline (Paris) et au Théâtre de la Cité Internationale (Paris), au Marché de la Poésie (Paris), au Festival des Voix d'Amérique (Montréal), etc.

Depuis une dizaine d'années, Mylène accompagne des chorégraphes en assumant différentes fonctions au sein des compagnies; au cours des deux dernières années, elle a été conseillère artistique auprès de Karine Denault (Québec) pour la création *Not I & Others* et elle a collaboré à la création *(H)AND(S)* de Clara Cornil (France) en tant qu'interprète. En 2010, elle sera à nouveau interprète, cette fois au sein du projet *One to One* de Matthieu Burner et Nabih Amaraoui (France-Allemagne).

Elle entame cette année un nouveau projet où la poésie se conjugue à la chorégraphie, *HOME*, une création conçue et interprétée en tandem avec Clara Cornil.

Mylène est artiste en résidence à L'L à Bruxelles.

© P. GONDARD

PIERRE FRUCHARD

-

Après divers projets qui resteront dans l'ombre, Pierre Fruchard rencontre Nicolas Repac en 1997 avec qui il réalise deux albums. Il intègre un peu plus tard le collectif Les Estrangers où il croise Cédric Leboeuf et Vincent Glenn avec qui il collabore sur trois de ses films *Ralentir école* (2001), *Davos Porto-allègre*(2003) et *Pas assez de volume*(2004). Rencontre en 2000 Etienne Bonhomme avec qui il réalise le premier album de Natalia M.King (Milagro.) Création du projet Innocent X. Deux albums sortent chez Bleu Electric : Haut/Bas (2002) et Fugues (2005). Il aborde le théatre en 2005 en travaillant avec la compagnie TGV (théâtre à grande vitesse) pour la création de *Déménagements* et la compagnie Sentimental Bourreau pour la création de *Top Dogs*.

Puis la danse avec la rencontre de Clara Cornil (compagnie Les Décisifs) avec qui il crée les pièces *Portraits Intérieurs* (2007) et *(H)and(S)* (2009). Il poursuit son travail à l'image en créant les musiques des films *Femmes sans domicile* d'Eric Guéret (2007), *Philippe Starck* de Vassili Silovic (2008), *Sauvages seventies* d'Emmanuelle Nobécourt (2008). Participe aussi dans ce laps de temps à d'autres projets comme Duoud (sur l'album Wild Serenade), Tanger (L'amour fol), DJ Shalom (album éponyme), Nano (l'autre coté du vent), Malouma (Nour), Brisa Roche (Takes) ou plus récemment Louisville et sur le dernier album de Lojo en tant que réalisateur.

SYLVIE GAROT

-

Diplômée de l'Ecole Nationale du Cirque et du Mime en 1984, elle met en scène plusieurs spectacles de théâtre corporel tournés en France et à l'Etranger. Depuis 1989, elle crèe les lumières pour différents chorégraphes : C. Bourigault, M. Rust, H. Robbe, C. Trouillas, B. Seth et R. Montlo Guberna, Roc in lichen, O. Grandville, X. Leroy ainsi que pour des metteurs en scènes : M. Khétib J. Thierrée, X. Marchand, S. Olry et C. Miret, Théâtre Incarnat. Elle reçoit en 1992, lors des rencontres Internationales de Seine St Denis, la mention spéciale pour la création des lumières de « l'Apocalypse joyeuse » (Chor. C. Bourigault). Depuis plusieurs années, son travail de recherche est axé sur le rapport mouvement/lumière, ce qui la conduit à réaliser des films de lumières proposés comme support d'écriture et de scénographie lumineuse à ses collaborateurs artistiques (chorégraphes, metteurs en scène, installations plastiques). En 2004, elle obtient avec C. Bourigault une bourse DMDTS d'aide à l'écriture chorégraphique et crée FIAT LUX, laboratoire de recherches chorégraphiques et visuelles, réunissant danseurs, chorégraphes, vidéastes, plasticiens et universitaires.

DAVID SUBAL

-

Né à Vienne en 1973, il étudie la danse et les arts visuels (Michelangelo Pistoletto). Ses réalisations artistiques lui ont permis de nouer diverses collaborations avec Rémy Héritier, Simon Frearson, Laurent Pichaud, Martine Pisani et Philipp Gehmacher. Il est membre fondateur de Dans.Kias. Depuis 2004 il travaille en étroite collaboration avec Michikazu Matsune sur des installations ou des performances, axées sur le thème de la relation interprète/spectateur. La plupart de son travail se développe in situ, à partir de questionnements et réflexions sur le mouvement et les comportements sociaux, politiques et privés. *Store* par exemple est un magasin vide où le spectateur/client achète des spectacles ou des comportements. *One Hour Standing for*, est une performance vidéo où Matsune et Subal se sont tenus debout pendant une heure dans 24 capitales devant les monuments les plus connus. I beg your pardon, est un travail commandité, qui a eu lieu dans l'Eglise Judson New York. Une douzaine de personnes sans domicile, du quartier, ont été invitées à demander de l'argent aux spectateurs. *Made in Vietnam*, à eu lieu dans la ville de Ho Chi Minh. Un vendeur dans son stand typiquement vietnamien était placé dans une galerie et invitait le public ainsi que les passants à prendre un repas.
aus Stellungnahme, est une installation unique où les objets les plus chers et les plus intimes de 20 personnes étaient exposés/protégés pendant une semaine dans un lieu public.

INFORMATIONS PRATIQUES

-

CONTACT DANSE \ ARTISTES ET RÉSIDENCES

ANGELA CONQUET 01 40 11 25 25
ANGELA@MAINSDOEUVRES.ORG

-

CONTACT PRESSE MAINS D'ŒUVRES

BLANDINE PAPLORAY 01 40 11 25 25
BLANDINE@MAINSDOEUVRES.ORG

VISUELS À TÉLÉCHARGER

HTTP://MAINSDOEUVRES.NO-IP.ORG/PARTAGE/VISUELS_HOME.ZIP

-

CONTACT COMPAGNIE

MARIE ROCHE 06 83 48 72 26
MARIE.ROCHE@GRAND-ENSEMBLE.EU

-

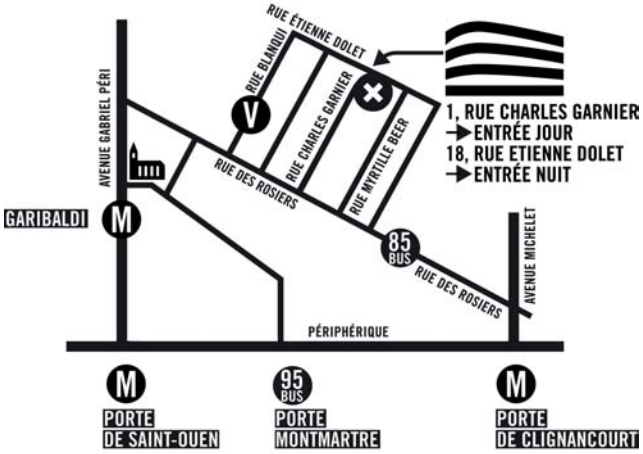
CONTACT FESTIVAL

JEAN FRANÇOIS MUNNIER 06 07 64 17 40
JEFF.MUNNIER@FREE.FR

-

ACCÈS

MAINS D'ŒUVRES / 1, RUE CHARLES GARNIER
93400 SAINT-OUEN / 01 40 11 25 25
WWW.MAINSDOEUVRES.ORG / MÉTRO GARIBALDI (LIGNE 13)
OU PORTE DE CLIGNANCOURT (LIGNE 4) / BUS 85 ARRÊT P. BERT



mains d'œuvres

LES RÉSIDENCES

Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des processus de création chorégraphiques. C'est, avant tout, à travers un dispositif de résidences que Mains d'Œuvres accompagne les artistes et porteurs de projet.

Mains d'Œuvres souhaite ainsi être le lieu et l'outil qui invente un autre lien à l'artiste, à son projet et au territoire qui l'accueille ; un outil qui donne à l'artiste le temps, la présence et la confiance nécessaires à toute naissance du sensible.

LES ARTISTES RÉSIDENTS EN 2010

Les résidences longues...
Nathalie Collantes, François Laroche-Valière, Olivier Renouf et Erika Zueneli, Perrine Valli.
Les résidences d'accueil-création...
Grazia Capri, Clara Cornil & Mylène Lauzon, Eléonore Didier, Sofia Fitas, Prue Lang, MHK.
Les résidences de recherche...
Aude Lachaise, Maxence Rey.

LES PARTENAIRES

Mains d'Œuvres est soutenu par :

Mains d'Œuvres remercie nos partenaires et amis média

mains d'œuvres

À \VENIR...

DANSES POUR ARCHITECTURES INTÉRIEURES

Tous les projets présentés ici parlent de la manière dont on existe dans nos espaces, extérieurs ou intimes, avec soi ou avec l'autre. Comment on se comprend, comment on s'écoute, comment on se rêve, comment on s'habite. Autant d'incitations à sonder les textures des mondes qui nous construisent, des danses sensibles pour bâtir nos architectures intérieures...

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 MAI - 20H

CLARA CORNIL \ (H)AND(S)

(H)AND(S) est une expérience sensible, à la fois installation et pièce chorégraphique. Le toucher est ici champ d'investigations. Toucher de la main, le cœur sur la main, la main dans les yeux. (H)AND(S) est une tentative de contact sensoriel avec le monde, un espace poétique d'écoute et d'attentions partagé entre public et les sept artistes.

JEUDI 27, VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 MAI - 20H

NATHALIE COLLANTES \ MODE D'EMPLOI

Le mode d'emploi, c'est traduire dans un langage accessible la manière d'utiliser un objet. Mais peut-on traduire la danse ? Et qu'est-ce que traduire si ce n'est rendre intelligible quelque chose d'inconnu ? Si nous sommes toujours « l'étranger » de quelqu'un, de quoi la danse peut-elle être l'étrangère, et, paradoxalement, d'où tient-elle sa réputation d'être universelle ? MODE D'EMPLOI interroge la fameuse inaccessibilité de l'art.

VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 JUIN- 20H

MAXENCE REY \ LES BOIS DE L'OMBRE

En perpétuelle oscillation entre rêve et cauchemar, entre amusement et obscurité, entre terreur et étonnement, entre étincelle de vie et anéantissement, entre humour et oppression, une femme se débat dans ce marasme qu'est la vie.

&

SOFIA FITAS \ EXPERIMENTO 2

Experimento 2 cherche à ouvrir un corps à l'imaginaire, à le débarrasser de constructions habituelles. Créer un être de fuite, singulier, inorganique et imperceptible, qui met en jeux des articulations, désarticulations, contractions, torsions, distorsions, conflits, inquiétudes, qui module des forces et se métamorphose à l'infini.

&

GRAZIA CAPRI \ ON BEING AN ANGEL

Apparition, fantôme, ange. Grazia Capri donne vie ici à ces corps mystérieux, silencieux, qui existent entre le vol et la chute, qui se débattent pour décoller, qui veulent être des anges, peut-être un peu trop…

ET AUSSI...
NOTRE BLOG DE LA DANSE.

RETROUVEZ L'HISTOIRE DE CE PROJET, DES EXTRAITS VIDÉO ET LE RESTE DE NOS ARTISTES SUR WWW.DANSEALOEUVRES.OVER-BLOG.COM

-

Avec ce blog, nous avons voulu vous parler avant toute chose, de nos artistes, ceux que nous accueillons en résidence dans notre lieu, et de leurs projets ou plutôt de l'histoire de leurs projets. Nous avons voulu vous raconter leur parcours, leurs engagements, ce qui les tient, ce qui les fait bouger, ce qui les fait vibrer...
Nous avons surtout voulu donner plus de temps, prolonger en quelques sortes la vie de ces pièces qui vivent quelques soirées, au mieux quelques années et s'effacent ensuite. Ingrat sort que celui de la danse, l'art le plus vivant condamné à l'éphémère ; d'où l'urgence, et notre prétentieux espoir de pouvoir racheter en quelques sortes la mort de ces gestes, comme le disait si joliment Hervé Guibert.

LA DANSE À MAINS D'OEUVRES, FAIRE AUTREMENT
>> LE BLOG DE LA DANSE DE
mains d'œuvres
www.mainsdoeuvres.org
>> Calendrier
Février 2010
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28
<< < > >>
>> La mot du jour...
« Se souvenir, se mouvoir, se toucher. Adopter des attitudes. Se dévêtir, se faire face, déraper sur le corps de l'autre. Chercher ce qui est perdu, proximité. Ne savoir que faire pour se plaire. (...) Reproduire ce qu'on a vu. S'en tenir à des modèles. Vouloir devenir un. Etre dépris. Senlacer. Aller vers l'autre. Se sentir. Danser. Protéger. Mettre de côté les obstacles. Donner aux
Pourquoi?..
...avec ce blog, nous avons voulu vous parler avant toute chose, de nos artistes, ceux que nous accueillons en résidence dans notre lieu, et de leurs projets ou plutôt de l'histoire de leurs projets. Nous avons voulu vous raconter leur parcours, leurs engagements, ce qui les tient, ce qui les fait bouger, ce qui les fait vibrer...
Nous avons surtout voulu donner plus de temps, prolonger en quelques sortes la vie de ces pièces qui vivent en tout et pour tout quelques soirées, au mieux quelques années et s'effacent ensuite. Ingrat sort que celui de la danse, l'art le plus vivant condamné à l'éphémère ; d'où l'urgence, et notre prétentieux espoir de pouvoir racheter en quelques sortes la mort de ces gestes, comme le disait si joliment Hervé Guibert.
Ce blog est aussi pour vous, nos spectateurs, notre force et notre raison d'être. Nous serons très heureux de pouvoir continuer ainsi le dialogue avec vous. Alors nous attendons avec impatience, vos réactions, vos commentaires, vos impressions autour de ces pièces que nous proposons tout au long de l'année. Vous nous aiderez ainsi à avancer, à faire mieux, à faire venir les artistes encore plus près de vous.
(photo : Perrine Valli dans Ma Cabane au Canada)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 suivant fin
Lundi 22 février 2010
HOME, Clara Cornil et Mylène Lauzon
Clara Cornil, chorégraphe, et Mylène Lauzon, poète, nous proposent ici quelques interrogations sensibles pour deux voix et deux corps autour de la notion de "chez soi."
HOME
>> Présentation
Blog : Le blog de la danse à Mains d'Oeuvres
Créé le : 13/08/2007
Retour à la page d'accueil
Description : Le blog de la danse dans le lieu Mains d'Oeuvres; les artistes résidents, leurs projets chorégraphiques...
>> Recherche
OK
>> Rubriques
Nous avons aimé... (14)
Elucubrations... (5)
A venir, à ne pas rater... (4)
En ce moment en répétition... (3)
Invitations, places à gagner !!! (1)
Vous avez raté (3)
>> Traces...
HOME, Clara Cornil et Mylène Lauzon
On being an angel / Grazia Capri
Les bois de l'ombre de Maxence Rey
Nathalie Collantes, Mode d'emploi
(H)and(s), un texte d'Irène Filiberti
Clara Cornil, (H)and(s)
Mylène Lauzon, une poésie
!Kung, solo • Eléonore Didier
C'est reparti ! • Les projets de la rentrée